

Deux années se sont écoulées depuis les réunions de la Fédération Nationale tenues au Monument National qui donnèrent lieu à tant d'appréciations diverses. — Mais que sont les compliments et les critiques autre chose que des mots? C'est devant le résultat de ce grand mouvement féminin qu'il faut se placer pour juger de son importance et de son efficacité, et ces résultats nous seront exposés, ces jours-ci, aux réunions de la Fédération. — Il y aura trois séances où l'on s'occupera des oeuvres d'éducation, de charité et d'économie sociale, fondées, aidées ou projetées par cette association féminine qui est la réunion de toutes les oeuvres féminines catholiques, travaillant ensemble à améliorer certaines conditions de la vie de la femme et de l'enfant. — Je crois que l'on ne saurait se désintéresser de l'effort moral, intellectuel et matériel de la femme pour élever le niveau de la mentalité et de la moralité de notre société.

Avant de crier contre le féminisme et de se servir de ce mot pour désigner toutes les initiatives féminines, les critiques agiraient sagement en venant voir et entendre en quoi consiste exactement l'oeuvre de la Fédération. Si protéger l'enfance et préserver la jeunesse, aider l'ouvrière et soulager la misère, favoriser les progrès de l'éducation et former de bons ménagères est du féminisme, avouons qu'il est de bon aloi, et souhaitons que toutes les femmes soient des féministes.

Le féminisme! C'est maintenant un terme général, un peu inquiétant, qui sert trop souvent d'étiquette à des doctrines exagérées et dangereuses. Dans sa signification la plus stricte, le féminisme désigne toute doctrine de revendication féminine. Parmi ces revendications il en est qui sont justes et sages. J'aime à rassurer mes lecteurs sur la nature et la portée de celles qui seront discutées au congrès. Ces dames n'ont qu'une ambition et qu'un but: chercher le progrès et l'idéal dans le sens des devoirs et des vertus féminines. — Elles veulent être dans le monde des semeuses d'idées saines et vraies, des professeurs d'énergie douce et sage, des éducatrices et des idéales.

Vraiment, avant de les tourner en ridicule, ne serait-il pas raisonnable d'aller les entendre? — Ces dédains transcendants ne sont plus de mise aujourd'hui, quand nous les avons vues à l'oeuvre et qu'elles ont prouvé quelle grande force ressort de l'union et de l'entente dans la recherche du bien. — Encore une fois, c'est une invitation pressante que, par moi, elles adressent au public d'assister à ces trois séances, où tout